

« Voulaient-ils une javeline,  
D'un pin ils arrachaient le tronc,  
Et le chêne de la colline  
Dans leurs mains figurait un jonc. »

La grenouille parlait encore,  
Quand l'un des gandins courroucé :  
— « Que nous veut donc cette pécore  
Pour avoir ainsi coassé !... »

Il dit, et du stick il assomme  
La grenouille qui se débat  
Et murmure : — « Autre temps, autre homme,  
A nain chétif mince combat.

« Jadis, les géants leurs ancêtres  
Broyaient les lions en courroux,  
Occire une grenouille en traîtres  
Est pour eux triomphe plus doux.

« Sans regret je quitte ce monde  
Où j'ai connu le vieux Noé,  
Le plus beau sol me semble immonde  
Quand les avortons l'ont souillé. »

Maurice SIMONNET.

---

## LE TRIOMPHE DE LA PUDEUR.

Alice est jeune, Alice est belle,  
Et pourtant elle va mourir.  
Un géolier farouche l'appelle,  
Pour l'échafaud il faut partir.